



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Bouvier, Pierre-Eugène, *L'île heureuse (ensoleillée)*, 1970, huile sur toile, 89 x 116 cm (Bildmass), Fondation Pierre-Eugène Bouvier, 108

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Bouvier, Pierre-Eugène

Namensvariante/n

Bouvier, Eugène

Lebensdaten

* 7.9.1901 Neuchâtel, † 15.10.1982 Estavayer-le-Lac

Bürgerort

Neuchâtel

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre de paysages - lacustres essentiellement -, natures mortes, portraits, scènes d'intérieur et scènes religieuses. Dès 1952, peinture abstraite. Professeur de peinture à l'Académie Maximilien de Meuron à Neuchâtel. Neveu de Paul Bouvier, petit cousin de Berthe Bouvier, grand-oncle de Sophie Bouvier Ausländer, et apparenté au miniaturiste et portraitiste Pierre-Louis Bouvier

Tätigkeitsbereiche

peinture à l'huile, dessin, pastel, aquarelle, fresque, peinture murale, vitrail

Lexikonartikel

Issu de la bourgeoisie, de père neuchâtelois et de mère hollandaise, Arthur Hendrik Eugène Bouvier grandit dans une famille où l'on cultive les arts. A la mort de son père, son oncle, l'architecte et aquarelliste [Paul Bouvier](#), se charge de son éducation artistique. Il étudie ensuite à l'Ecole des beaux-arts de Genève (1919–1922) et fréquente parallèlement l'académie La Renaissance jusqu'en 1924, où il suit les cours d'[Eugène Gilliard](#), puis ceux de [Valentine](#).

[Méteïn-Gilliard](#) et de [William Méteïn](#). Sa formation s'enrichit, tout au long de sa vie, de fréquents voyages (Hollande, Belgique, France, Italie). Converti au catholicisme en 1927, il prend le prénom de Pierre-Eugène. S'il participe très jeune aux expositions nationales institutionnelles organisées par la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses et la Commission fédérale des beaux-arts, c'est à Neuchâtel, où il est professeur de peinture à l'Académie Maximilien de Meuron (1952–1964), que sa carrière se déroule pour l'essentiel et qu'elle est couronnée par le prix de l'Institut neuchâtelois en 1961. A sa mort, à Estavayer-le-Lac où il s'établit définitivement en 1948, une fondation est créée. Elle conserve environ un cinquième de sa production picturale.

L'œuvre de Pierre-Eugène Bouvier s'articule en deux périodes distinctes. Elle se rattache d'une part à une tradition picturale figurative moderne française héritée du postimpressionnisme et représentative de l'art romand de l'entre-deux-guerres, et d'autre part aux mouvements non figuratifs français qui émergent au sortir de la Seconde Guerre mondiale.

Entre 1922 et 1952, paysages, natures mortes, figures et scènes d'intérieur sont largement et sommairement brossés. La touche est pâteuse (*La dame au manteau*, 1923) et devient plus expressionniste dans les années 1940 (*Paysage aux Saars*, 1947). Entre 1927 et 1932, Bouvier marque une parenthèse puriste avec une peinture lisse aux teintes plates et formes figées (*Lac de Neuchâtel*, 1927), qu'il rejette plus tard, la qualifiant d'austère et détruisant plusieurs toiles.

A l'instar d'autres artistes neuchâtelois à la même période, dont son ami [Georges Dessouslavy](#), Bouvier adopte, au début des années 1950, un langage géométrique à tendance abstraite tout en restant attaché au réel dont il s'inspire. Exprimant les éléments naturels (la terre, l'eau, le ciel, et surtout le soleil), il travaille des nuances de brun-rouge ponctuées de bleu-vert à partir d'un réseau géométrique (*Lever du jour*, 1953), rappelant l'art du vitrail qui l'occupe à cette époque. A partir du milieu des années 1960, Bouvier s'achemine vers une peinture plus personnelle aux teintes lumineuses; la rigueur géométrique éclate petit à petit (*Le berceau du soleil*, 1964), pour ne conserver au final que quelques lignes horizontales et verticales légèrement tracées conférant stabilité et sérénité à la composition (*L'île heureuse*, 1970).

Dans la grande diversité stylistique qui traverse l'œuvre de Bouvier, l'essentiel demeure la recherche d'accord entre la rigueur de la composition et l'expression de l'émotion face au sujet.

Bouvier est essentiellement connu pour ses peintures

lacustres. Sa participation au vaste mouvement de renouveau de l'art sacré pendant l'entre-deux-guerres (peintures et décorations d'édifices religieux), ainsi que l'existence de liens entre son travail des années 1960-1970 et les écrits critiques et poétiques de Marc Eigeldinger sur le mythe solaire, sont des aspects à considérer pour offrir une nouvelle lecture de son œuvre.

Œuvres: Colombier, temple, 1955–57, six vitraux; La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts; Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire.

Sources: Neuchâtel, collection et fonds d'archives de la Fondation Pierre-Eugène Bouvier.

Stéphanie Guex, 2016

Literaturauswahl

- Pierre-Eugène Bouvier. *Thématique solaire et abstraction géométrique*. Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel, 1995-96. Texte: Catherine Gfeller. Hauterive: Attinger, 1995 (Artistes neuchâtelois revisités 2)
- Jean-Pierre Jelmini [et al.]: *L'art neuchâtelois. Deux siècles de création*. Hauterive: Gilles Attinger, 1992
- *Rétrospective du peintre Pierre-Eugène Bouvier*. Neuchâtel (Canton), Musée d'art et d'histoire, 1978. [Textes:] Pierre von Allmen, Daniel Vouga, Pierre-Eugène Bouvier. Neuchâtel: Musée d'art et d'histoire, 1978
- Marc Eigeldinger: *Pierre-Eugène Bouvier*. Neuchâtel: La Baconnière, 1966

Website

<http://www.fondation-pebouvier.ch>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4002134&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.